

Kenneth White
Christophe Roncato

2014

Presses universitaires de Rennes
www.pur-editions.fr

LE poète, essayiste et prosateur franco-écossais Kenneth White élabore depuis le début des années 1960 une œuvre singulière qui est aujourd'hui reconnue comme l'une des plus cohérentes de la post-modernité. Parce qu'il considère que la culture occidentale est prise dans une impasse, il cherche dans un contact rapproché avec la terre l'issue au malaise dans la civilisation. Selon une approche résolument nietzschéenne, il congédie toute forme d'arrière-monde, s'attache à démanteler l'axe vertical sur lequel l'Occident s'est construit et tente de redynamiser le séjour de l'homme sur terre. Conjointement à ce travail d'épure, l'auteur mène une réflexion sur le verbe et s'efforce de « trouver le langage inconnu auquel l'esprit aspire ». En marge de tout lettrisme, en rupture avec une littérature purement littéraire, l'écriture whitienne se veut à la fois simple et souple, puissante et vivifiante. Pour ce faire l'auteur ne puise pas son inspiration dans la mythologie, mais il se met à l'écoute de la terre, de ses « pulsions telluriques », de ses « enveloppes thermodynamiques » et autres « vibrations » et « longueurs d'onde », en somme avec ce que Caillois avait nommé « l'écriture permanente du monde ». Bien qu'il mène un travail de sape, White ne fait pas table rase du passé et salue sur son chemin un grand nombre de compagnons. Il a d'ailleurs poussé cette logique du collectif jusqu'à son comble en fondant, en 1989, l'Institut international de géopoétique et en cherchant à déployer les énergies inhérentes à son œuvre dans le social et le culturel. D'un travail dans le champ des idées à une action dans le contexte social et culturel en passant par un travail sur le mot, cet ouvrage se propose de retracer les étapes qui ont mené à l'émergence d'une « œuvre-monde ».